



Rome, 21 novembre 2019
Circolare n° 39

Communautés de la Compagnie de Marie Notre-Dame
Educateurs des Etablissements scolaires et des Projets
Membres de la FISC et de ODNs
Membres du Réseau des Laïcs

Bien chers tous et toutes,

Un jour comme celui d'aujourd'hui, en 1610, Jeanne de Lestonnac montrait à la société de Bordeaux les prémices d'un Projet qui commençait sa mise en marche. L'Histoire de l'Ordre en parle ainsi:

"... On ouvre la porte des classes, d'où sort une grande multitude de filles en ordre de procession, deux à deux, avec un cierge blanc à la main. Celle qui marche à leur tête porte une belle image de Notre-Dame..."¹.

Elle était convaincue que le Seigneur l'avait invitée à collaborer à la construction de son Royaume à travers un Projet éducativo-évangéliste qui naissait, complètement novateur pour l'époque ; et les difficultés qu'elle rencontra sur le chemin ne l'arrêtèrent pas. La société bordelaise et l'Eglise reconnurent la valeur de cette première école et l'épreuve du temps, plus de quatre siècles, a continué de ratifier cette manière concrète de participer à la mission de salut de Dieu.

Les religieuses et les laïcs qui, d'une façon ou d'une autre, incarnent la Compagnie d'aujourd'hui sont les héritiers de ce Projet que Dieu déposa dans le coeur et entre les mains de Sainte Jeanne. Nous nous savons porteurs d'un don qui nous humanise et humanise la vie, et responsables de sa croissance et de son expansion. Partant de cette conviction, nous vous partageons avec joie l'approbation de l'Eglise pour que nous commencions, en tant que Compagnie, une nouvelle présence au Timor-Leste, concrètement dans l'île d'Atauro.

Durant la dernière Assemblée Générale, les Supérieures Provinciales et l'Equipe Générale, après un discernement, ont décidé de continuer d'ouvrir de nouveaux chemins en Asie.

¹ Histoire de l'Ordre I, 2012, p. 167.

Dans le document final, le sentiment de toutes s'exprime ainsi: "La force et l'énergie créatrice de l'Esprit continuent de susciter en nous enthousiasme et courage; elles nous pousse à élargir nos horizons connus, à risquer de façon lucide et responsable, à croire qu'il est toujours possible d'aller au-delà, à continuer d'avancer dans la confiance..."². Au long de cette année 2019, l'Equipe Générale a pris les contacts nécessaires pour mener à bien ce qui avait été adopté par l'Assemblée. En septembre, nous sommes allées au Timor et, sur la proposition de l'Evêque du Diocèse de Dili, D. Virgilio do Carmo da Silva, SDB, nous avons visité différents lieux de la périphérie où notre présence éducative serait nécessaire.

Timor-Leste est situé au sud-est de l'Asie. C'est un peuple croyant: la majorité est catholique, même si l'on rencontre aussi d'autres confessions et que certaines sectes sont en train d'arriver. Ce pays fut d'abord une colonie portugaise, puis il déclara son indépendance en 1975 mais fut rapidement envahi par l'Indonésie. Après 24 ans d'extrême violence et d'oppression, il acquit de nouveau son indépendance. C'est donc un peuple en "reconstruction" et conscient que l'éducation des enfants et des jeunes en est la base. Les religieux et religieuses ont joué un rôle indispensable au côté du peuple au moment de leur indépendance et continuent d'effectuer un travail important, très reconnu et apprécié par les timoriens. Nous-mêmes avons été l'objet de leur accueil attachant, de leur proximité et de leur affection.

Atauro est une petite île à environ 25 km de Dili, la capitale du Timor. Même s'il existe des moyens pour voyager de manière plus rapide, la plupart des gens, pour des raisons financières, voyage dans un grand bateau; le trajet dure presque trois heures. Dans les régions montagneuses de l'île, comme dans les plus éloignées de Dili, les besoins sont extrêmes.

Après avoir visité différents endroits de l'île, nous avons décidé de commencer notre présence à Vila, la capitale d'Atauro. Cette ville possède une école publique primaire et secondaire et une autre, protestante; la qualité éducative y est très faible et ils rêvent d'avoir une bonne éducation catholique. Bien qu'il y ait un centre de santé, beaucoup de femmes, surtout celles qui vivent dans la montagne, meurent durant l'accouchement. Il existe une coopérative de femmes qui font de l'artisanat et qui confectionnent des poupées et d'autres objets afin, nous ont-elles dit, de "nourrir leur fierté de gagner leur vie de leurs mains". La petite ville, qui compte beaucoup d'enfants et de jeunes, respire la paix et le paysage est d'une grande beauté. Une communauté de trois religieuses timoriennes, des Canossiennes, y est implantée: une d'elles donne des cours à l'école publique et elles travaillent aussi dans les villages voisins. C'est l'unique communauté religieuse de toute l'île.

L'évêque a accueilli avec joie la possibilité de la présence de la Compagnie à Atauro et nous a dit que, de tous les lieux qu'il nous avait fait connaître, cette petite île était sa

² IX^{ème} Assemblée Générale, ODN n° 28. Mexique, juillet 2018, p. 31.

priorité. Il a souligné l'importance que nous nous y établissions, vu la faible qualité éducative, le manque de formation catholique, l'importance du travail avec les jeunes... Il pense, en outre, que c'est une île qui a des possibilités de développement sur le plan touristique et qu'il faut préparer les personnes de façon intégrale, surtout au niveau des valeurs.

Nous prévoyons que la communauté pourrait arriver au Timor vers le mois de Juillet. Elle sera formée de six religieuses de différents pays, des quatre continents où nous sommes présentes.

En tant qu'Equipe Générale, nous avons vécu cette recherche dans la paix, avec la certitude profonde que si ce projet était de Dieu, il avancerait. Le Seigneur nous a montré ses chemins. Le soutien de la Compagnie Universelle pour continuer de partager ce qui nous a été donné avec ceux qui en ont le plus besoin, et la disponibilité de celles que nous allons envoyer, sont aussi pour nous une confirmation et un motif de joie et d'espérance.

Aujourd'hui, en cette Fête de la Présentation de Marie au Temple, nous reconnaissons, comme elle le fit dans le chant du Magnificat, que le Seigneur continue de faire de grandes choses avec ce que nous sommes, qu'Il a besoin de nous pour que son amour irradie, s'étende et parvienne jusqu'aux coins les plus reculés de cette terre.

C'est par les mains de Marie, notre compagne de route, que nous présentons au Seigneur la mission de la Compagnie dans le monde: les enfants, les jeunes, les adultes ... et cette nouvelle marche que nous commençons au Timor-Leste, afin qu'il bénisse notre travail et et que celui-ci porte ses fruits dans le présent et dans l'avenir.

Bonne Fête!

M. Rita Calvo Sanz, odn et l'Equipe Générale